



Universiteit
Leiden
The Netherlands

Le grammaire du noon

Wane, M.H.; Wane M.H.

Citation

Wane, M. H. (2017, September 19). *Le grammaire du noon*. LOT dissertation series. LOT, Utrecht. Retrieved from <https://hdl.handle.net/1887/52964>

Version: Not Applicable (or Unknown)

License: [Licence agreement concerning inclusion of doctoral thesis in the Institutional Repository of the University of Leiden](#)

Downloaded from: <https://hdl.handle.net/1887/52964>

Note: To cite this publication please use the final published version (if applicable).

Cover Page



Universiteit Leiden



The handle <http://hdl.handle.net/1887/52964> holds various files of this Leiden University dissertation.

Author: Wane, M.H.

Title: Le grammaire du noon

Issue Date: 2017-09-19

2. La phonologie

Dans ce chapitre, nous présentons un aperçu du système phonologique du noon qui a été déjà décrit par Lopis-Sylla (2010) et Soukka (2000). Nous avons cependant essayé de relire de manière critique les travaux de ces derniers, pour ensuite proposer notre propre analyse.

2.1. Les considérations phonologiques

La langue noon s'est dotée d'un système d'écriture officiel à caractères latin, vu le décret n° 2005-986 du 21 Octobre 2005 relatif à l'orthographe et à la séparation des mots. Dans cette étude, les exemples sont écrits en utilisant l'orthographe officielle, telle qu'elle a été définie par ce décret, tant pour les sons que pour le découpage des mots⁸. L'écriture du noon a été construite pour l'essentiel à partir de l'alphabet français avec les mêmes valeurs phonématiques. Il existe cependant des phonèmes tels que les consonnes glottalisés et le coup de glotte /b̥, d̥, ɣ̥, ʔ/ qui ne sont pas représentés en français mais que l'on peut retrouver dans certaines langues africaines.

2.2. La description des consonnes

Le noon compte 22 phonèmes consonantiques dont 18 consonnes simples et 4 consonnes prénasalisées. Dans la description des consonnes, nous distinguons trois positions au niveau du radical. Ces positions sont importantes pour différencier les éléments qui forment le radical.

⁸ Nous partageons la remarque proposée par Lopis-Sylla concernant l'orthographe de l'infinitif pour lequel le décret propose de souder les deux éléments, la marque de l'infinitif et le radical (kë+radical). Concernant le dialecte du cangin-noon, il existe un phénomène de voisement lorsqu'une consonne sourde est en position intervocalique. Cependant, ce phénomène ne se produit pas dans le cas de l'infinitif. /kětíp/ « battre » ne se prononce pas [këdíp] mais plutôt [kětíp], d'où la nécessité de les séparer par un trait d'union /kë-típ/.

Tableau 2.1 : Inventaire des phonèmes consonantiques

	Labiale	Alvéolaire	Palatale	Vélaire	Glottale
Glottalisée	ɓ	ɗ	ɟ		
Occlusive	p	t	c	k	ʔ
Prénasalisée	mb	nd	ɲ	ng	
Fricative	w f	s	j		h
Nasale	m	n	ɲ		
Latérale		l			
Vibrante		r			

Tableau 2.2 : La réalisation des phonèmes consonantiques

Orthographe	Phonème	Initiale	Interne	Finale	Pre-C
ɓ	ɓ	ɓ	w	wʔ	wʔ
ɗ	ɗ	ɗ	r ~ ɗ	ʔ	ʔ
ɟ	ɟ	ɟ	j	jʔ	jʔ
'	ʔ	ʔ	ʔ	ʔ	ʔ
p	p	p	b	p	p
t	t	t	d	t	t
c	c	c	ʝ	c	c
k	k	k	g	k	k
f	f	f	w	f	f
s	s	s	s	s	s
h	h	h	h	h	h
mb	mb	mb	mb	mb	mb
nd	nd	nd	nd	nd	nd
ɲ	ɲ	ɲ	ɲ	ɲ̃	ɲ
ng	ng	ng	ng	ŋ	ng
m	m	m	m	m	mb
n	n	n	n	n	nd
ɲ̃	ɲ	ɲ	ɲ	ɲ	ɲɲ
w	w	w	w	w	w
r	r	r	r	ʔ	ʔ
l	l	l	l	l	l
y	j	j	j	j	j

2.2.1. Les consonnes glottalisées [b̥, d̥, f̥]

Les glottalisées [b̥, d̥, f̥] apparaissent en position initiale et deviennent en finale absolue ou suivies d'une consonne en [wʔ, ʔ, jʔ] et en position intervocalique [w, r, j]. Les mêmes observations ont été notées par Lopis-Sylla (2010). La réalisation des consonnes glottalisées est illustrée aux exemples ci-dessous.

1. En position initiale (élicitation)

b̥o' « personne »
 d̥esk « endroit »
 y̥aal « homme »

2. En position intervocalique (élicitation)

bew'	« Il prend. »	bew-ën	« Il a pris. »
ka'	« Il part. »	kar-ën	« Il est parti. »
mey'	« Il sort. »	mey-ën	« Il est sorti. »

3. Suivi d'une consonne (élicitation)

bew'-pii « Il n'a pas pris. »
 ka'-tii « Il n'est pas parti. »
 mey'-cii « Il n'est pas sorti. »

La consonne glottalisée des suffixes bénéfactif et causatif –'ə' apparaît sous sa forme sous-jacente *d̥* en position intervocalique, comme illustré à l'exemple (4).

4. (élicitation)

- a. mari lomëdën moussa ñoo'
 mari lom-ë'-ën musa ñoo'
 Marie acheter-BENEF-PARF Moussa chaussure
 Marie a acheté des chaussures pour Moussa.
- b. jaan bëpëdën oomaanaa
 zaan bëp-ë'-ën oomaa-n-aa
 Jeanne têter-CAUS-PARF enfant-n-ø:DEICT.DIST
 Jeanne a allaité l'enfant.

Les phonèmes /d̥, ' / ne sont pas distincts en position finale et se réalisent comme un coup de glotte. Nous écrivons la réalisation allophonique en surface plutôt que le phonème sous-jacente dans cette présente étude. Par exemple l'orthographe des deux mots à l'exemple (5) est identique.

5. (élicitation)

- a. te' te'-ën
 accepter accepter-PARF
 Il accepte. Il a accepté.

- b. te' ter-ën
 tisser tisser-PARF
 Il tisse. Il a tissé.

Le mot *te'* « accepter » a un coup de glotte en tant que phonème, alors que le mot *te'* « tisser » a un coup de glotte comme la réalisation de l'implosive *d'* qui apparaît sous sa variante *r* en position intervocalique (cf. au tableau 2.2).

2.2.2. Le coup de glotte [']

En noon, le coup de glotte ['] existe en tant que phonème. Les paires minimales dans les mots ci-dessous illustrent l'existence du coup de glotte.

6. (élicitation)

- | | | | |
|-----|------------------------|-----|-------------|
| ko' | « pilon » | koh | « dieu » |
| so' | « variété de plantes » | sok | « semence » |

Le coup de glotte en tant que phonème apparaît toujours en position finale et en pre-pause position suivi d'une consonne ou d'une voyelle, comme l'illustrent les exemples (7-8).

7. (élicitation)

- a. pe'
 chèvre
 Une chèvre.
- b. pe'-faa
 chèvre-f:DEICT.DIST
 La chèvre.

8. (élicitation)

- a. ðo'
 personne
 Une personne.
- b. ðo'-aa
 personne-ø:DEICT.DIST
 La personne.

Il existe un autre coup de glotte qui est phonétique, il est présent dans les mots à initiale vocalique mais il n'est pas représenté dans l'orthographe parce qu'il est prévisible, (9). Dans les mots à finale vocalique, il est représenté dans l'orthographe. Cependant, il disparaît en pre-pause position suivi d'une consonne ou d'une voyelle, (10b, c). Dans (10c), il s'est produit une insertion de la nasale /n/ pour éviter la rencontre de deux voyelles qui n'est pas attestée en noon.

9. (élicitation)

- a. aas [ʔaas] « Il entre. »
- b. on [ʔon] « Il offre. »

10. (élicitation)

- a. oomaa'
enfant
Un enfant.
- b. oomaa-caa
enfant-c:DEICT.DIST
Les enfants.
- c. oomaa-n-aa
enfant-N-ø:DEICT.DIST
L'enfant.

Selon Lopis-Sylla (2010), le coup de glotte n'apparaît pas sur les voyelles longues en position initiale alors qu'il apparaît sur toutes les voyelles brèves.

Nous n'avons pas noté une absence de coup de glotte avec les voyelles longues en position initiale. Tous les mots à initiale vocalique portent un coup de glotte, même dans les emprunts, comme illustré à l'exemple (11).

11. (élicitation)

- a. 'on [ʔon] « Il offre. »
- b. 'aam [ʔaam] « Il verse. »
- c. 'oto' [ʔotoʔ] « auto » (Emprunt français)
- d. 'əduna' [ʔədunaʔ] « monde » (Emprunt arabe)

2.2.3. La sonorisation des consonnes sourdes [p, t, c, k]

Les phonèmes sonores [b, d, ʒ, g] n'existent pas en cangin-noon en tant que phonèmes, ils apparaissent en distribution complémentaire avec les sourdes. Elles sont des allophones des consonnes sourdes [p, t, c, k] ; elles deviennent sonores à

l'intervocalique et après les consonnes sonores [l, w, j]. Ici l'orthographe suit la phonologie, nous représentons les consonnes sourdes qui sont phonétiquement sonores.

12. Position intervocalique (élicitation)

kopa'	[kobaʔ]	« argent »
betii	[βedii]	« la femme »
mbecoh	[mbeʃoh]	« danseur »
akeey	[kageej]	« sable »

13. Après une consonne sonore [l, w, j] (élicitation)

peltək	[peldək]	« fil »
liwcaa	[liwʒaa]	« les fumiers »
kuuykaa	[kuujgaa]	« l'adolescente »

2.2.4. La consonne [f] en position intervocalique

Les lexèmes nominaux avec la consonne [f] en position finale se réalisent en [w] en position intervocalique. Cependant, nous avons noté quelques irrégularités. En effet, dans les lexèmes *bof* et *kíf*, la consonne [f] ne change pas.

14. Lexèmes nominaux f~ w (élicitation)

nof	« oreille »	now-aa	« l'oreille »
luuf	« brousse »	luuw-aa	« la brousse »
ñiif	« sang »	ñiiw-aa	« le sang »
bof	« toux »	bof-aa	« la toux »
kíf	« pousse »	kíf-aa	« la pousse »

Il n'y a aucun changement de la consonne [f] avec les lexèmes verbaux, comme l'illustre l'exemple (15).

15. (élicitation)

a.	liif	liif-ën
	remplir	remplir-PARF
	Il remplit.	Il a rempli.
b.	luf	luf-ën
	fabriquer.un.tamtam	fabriquer.un.tamtam-PARF
	Il fabrique un tamtam.	Il a fabriqué un tamtam.

Lopis-Sylla a noté « des formes verbales qui connaissent des doublets en [w] » (2010:66), comme l'illustre l'exemple (16). Elle reconnaît tout de même qu'elles sont « quasi inusitées » (*Ibid.*:67).

16. Lopis-Sylla (2010:66) Exemples

kë-múúf	« fermer le poing »	múúf-ën ou múuw-ën	« Il a fermé le poing. »
kë-díif	« appuyer »	díif-ën ou díiw-ën	« Il a appuyé. »
kë-líif	« remplir »	líif-ën ou líiw-ën	« Il a rempli. »

Nous n'avons pas trouvé dans notre corpus une forme verbale où la consonne [f] devient [w] en position interne. De plus, nos informateurs ont confirmé que cette transformation n'existe pas en noon.

2.2.5. Les consonnes prénasalisées [mb, nd, nj, ng]

Les consonnes prénasalisées [mb, nd, nj, ng] apparaissent en position initiale et intervocalique.

17. (élicitation)

mbaay	« chien »	samboh	« mensonge »
ndap	« grenier »	ëndën	« conte »
njec	« pintade »	panjoh	« mariage »
ngoopel	« petite plante de baobab »	pééngíí	« herbe »

La prénasale [ng] est en distribution complémentaire avec la nasale [ŋ] qui n'apparaît qu'en position finale. Elles sont en situation de mutuelle exclusivité. Il s'agit donc de variantes combinatoires ou contextuelles (Lopis-Sylla 2010:52).

18. (élicitation)

a. noŋ	nong-ii
trou	trou-Ø:DEICT.PROX
Trou	Le trou
b. saŋ	sang-ën
refuser	refuser -PARF
Il refuse.	Il a refusé.

2.2.6. Les nasales [m, n, ŋ]

Les nasales [m, n, ŋ] apparaissent en position initiale, interne et finale.

19. (élicitation)

a. múú'	« eau »
---------	---------

- | | | |
|----|---------|----------------|
| | ngómú' | « hyène » |
| | lom | « Il achète. » |
| b. | noh | « soleil » |
| | njíiné' | « djinn » |
| | on | « Il offre. » |
| c. | ñoo' | « chaussure » |
| | tëñë' | « engrosser » |
| | maañ | « durer » |

Nous avons noté que les consonnes nasales des mots suivants : *am* « attraper », *son* « être fatigué », *on* « peau » et *pañ* « marier » apparaissent dans leur forme sous-jacente prénasale en position intervocalique comme on l'a vu avec *noŋ* « trou » et *say* « refuser ».

20. (élicitation)

- | | | |
|----|--------------|-------------------|
| a. | am | amb-ën |
| | attraper | attraper-PARF |
| | Il attrape | Il a attrapé. |
| b. | son | sond-ën |
| | être.fatigué | être.fatigué-PARF |
| | Etre fatigué | Il est fatigué. |
| c. | pañ | pañj-ën |
| | marier | marier-PARF |
| | Il marie | Il a marié. |

2.2.7. La sonante orale [r]

Nous avons trouvé quelques mots avec la consonne [r] ; la plupart des mots relevés sont des mots d'emprunts, comme l'illustre l'exemple (21). La consonne [r] apparaît en position initiale et intervocalique. Elle a la même distribution que la glottalisée [d] en position intervocalique, (22) mais elles sont distinctes en position initiale comme dans *raas* « fouiller » et *daak* « cacher ».

21. (élicitation)

- | | | |
|----|-------|--------------------|
| a. | ree' | reer-ii |
| | diner | diner-∅:DEICT.PROX |
| | Diner | Le diner |

- b. líf' líír-ën
 lire lire-PARF
 Il lit. Il a lu.
22. (élicitation)
- a. ñaa' ñaar-ën
 bouder bouder-PARF
 Il boude. Il a boudé.
- b. ka' kar-ën
 partir partir-PARF
 Il part. Il est parti.

23. (élicitation)

- a. lap-pii
 monter-NEG
 Il n'est pas monté.
- b. líf'-tii
 lire-NEG
 Il n'a pas lu.
- c. ka'-tii
 partir-NEG
 Il n'est pas parti.

24. (élicitation)

- wo' wo-'ii
 parler parler-NEG
 Il parle. Il n'a pas parlé

La glottalisée [d̥] (cf. 2.2.1.) devient /r/ en position intervocalique, (22). La consonne [r] n'apparaît pas en position finale. Dans les mots d'emprunts *ree'* « diner » (*reer* en wolof) et líf' « lire » (lire en français), le /r/ est une glottalisée qui apparaît en surface en // en noon et qui devient /r/ en position intervocalique, (21). Nous avons remarqué aussi que le [r] du morphème de la négation *-rii*, (cf. 2.2.8.), prend la forme de la consonne qui le précède ou devient [t] après la glottalisée /d̥/, comme illustré à l'exemple (23). En finale absolue, il est difficile de distinguer la glottalisée /d̥/ et le coup de glotte // en tant que phonème, (24).

2.2.8. La longueur consonantique

La longueur consonantique est marquée par le redoublement de la consonne finale du thème verbal. La première consonne est celle du verbe et la seconde consonne

représente la consonne initiale du suffixe. Ce phénomène de longueur consonantique se produit lorsque certains morphèmes de structure RV sont attachés au thème verbal.

R est une consonne qui apparaît dans sa forme sous-jacente /r/ précédée d'une voyelle, (25) mais apparaît en surface en assimilant la consonne qui la précède, (26).

Ainsi la structure est la suivante :

CVC+RV → CVCCV

25. (élicitation)

er-aa-re kopar-ii
donner-IMPER.SG-O3SG argent-Ø:DEICT.PROX
Donne-lui l'argent.

26. (conte03_le champ d'haricots)

fë nup-pii-n-aa fë ap-paa
2SG courir-NEG-N-IMPER.SG 2SG tuer-O2SG
Si tu ne cours pas il te tuera.

Les morphèmes de structure RV sont les suivants :

- Narratif : rë
- Négation : rii
- Les indices de personne : roo, raa, re, rúú, ríí, ruu
- Les affixes possessifs : roo, rúú, ríí, ruu

Tableau 2.3 : La réalisation de la longueur consonantique

Consonne précédente	RV	Exemple	Glose
p	-rë	lap-pë	Il monta.
t	-re	hot-te	Il te voit.
c	-rë	mbec-cë	Il chanta.
k	-raa	bok-kaa	Il te lave.
f	-roo	haf-foo	Ma tête.
s	-rii	aas-sii	Il n'est pas rentré.
h	-rii	keloh-hii	Il n'a pas compris.
l	-roo	yaal-loo	Mon mari.
m	-rë	am-mbë	Il attrapa.
n	-raa	on-ndaa	Il t'offre.
ñ	-rii	pañ-ñjii	Il n'est pas marié.
w	-re	ew-we	Sa mère.

y	-rê	hay-yê	Il vint.
'	-ruu	wo-'uu	Il vous parle.
w'	-rê	ɸew'-pê	Il prit.
' (d')	-rii	ka'-tii	Il n'est pas parti.
y'	-rii	pay'-cii	Il n'a pas soigné.

La longueur consonantique se réalise avec des formes en surface et sous-jacente avec certaines consonnes. La longueur consonantique des nasales /m n, ñ/ est marquée par leur forme sous-jacente /mb, nd, nj/ comme consonne initiale du suffixe.

27. (élicitation)

a. lom lom-mbii
 acheter acheter-NEG
 Il achète. Il n'a pas acheté.

b. an an-ndii
 boire boire-NEG
 Il boit. Il n'a pas bu.

c. maañ maañ-njii
 durer durer-NEG
 Il dure. Il n'a pas duré.

La consonne [r] du morphème de la négation *-rii* devient /p, t, c/ après les consonnes glottalisés /w', d', y'/, comme illustré à l'exemple (28). La glottalisée /d'/ n'apparaît pas en finale absolue, elle devient un coup de glotte comme dans *ka'* « partir ».

28. (élicitation)

a. r → p
 ɸew'-pii
 prendre-NEG
 Il n'a pas pris.

b. r → t
 ka'-tii
 partir-NEG
 Il n'est pas parti.

c. r → c
 mey'-cii
 sortir-NEG
 Il n'est pas sorti.

2.3. La description des voyelles

Le système vocalique en noon compte 10 voyelles représentées orthographiquement comme suit : i, e, a, o, u, í, é, ë, ó, ú. En plus, il y a une opposition de longueur voca-
 lique sauf pour la voyelle /ë/ qui n'a pas une voyelle longue.

Deux classes de voyelles qui sont réalisées de manière distincte au niveau du trait ATR. Ainsi, il y a deux séries de voyelles :

- -ATR : i, e, a, o, u
- +ATR : í, é, ë, ó, ú

Certaines voyelles peuvent être considérées comme des variantes libres dans certains mots.

29. (élicitation)

a. í~ë
 pënís~pënës « cheval »

b. e~ë
 ketek~ketëk « arbre »

c. aa~ë
 aasaa~aasë « entrez »

Les alternances suivantes existent aussi (i ~ í, e ~ é, a ~ ë, u ~ ú, o ~ ó). Elles seront discutées dans la partie consacrée à l'harmonie vocalique.

Tableau 2.4 : Les voyelles

	Antérieure	Centrale	Postérieure
fermée	i í		u ú
mi-ouverte	e é	ë	o ó
ouverte		a	

Tableau 2.5 : Les voyelles -ATR

i	u
e	o
a	

Tableau 2.6 : Les voyelles +ATR

é	ó
ë	

Tableau 2.7 : Les valeurs phonétiques des voyelles

Orthographe	Phonème
í	ɪ
e	ɛ
a	a
o	ɔ
u	ʊ
í	i
é	e
ë	ə
ó	o
ú	u

2.3.1. La longueur vocalique

La longueur vocalique est pertinente et elle est notée uniquement par le redoublement de la voyelle en position interne. La longueur vocalique n'a pas été attestée pour la voyelle [ë]. Il n'existe pas de diphtongues en noon.

Tableau 2.8 : Quelques illustrations de la longueur vocalique

í	kím kís	matin être en friche	íí	kíím kíís	demander, prier enlever une épine
e	sek ken	attendre porter un pagne	ee	seek keen	fin saison des pluies tomber
a	yak am	grandir attraper	aa	yaak aam	aîné verser
o	lok fol on	voleur gicler offrir	oo	look fool oon	ventre courir avaler
ú	kúm lúk	lavage du riz, mil queue	úú	kúúm lúúk	miel se battre avec plusieurs personnes

2.4. Quelques règles phonologiques

Le noon est une langue à classes nominales et à alternances consonantiques. Il possède une riche morphologie dérivationnelle tant pour le nom que pour le verbe. La suffixation est sa forme principale d'affixation.

Les préfixes sont rares ; ils n'entraînent aucun changement au niveau du radical. La suffixation, quant à elle, entraîne des changements phonologiques au niveau du radical et du suffixe.

2.4.1. L'épenthèse [n]

L'épenthèse [n] se produit lorsqu'un mot ou un suffixe à finale vocalique précède un suffixe à initiale vocalique. Dans la suffixation, deux voyelles ne peuvent pas être juxtaposées en *noon* ; dans ce cas la nasale [n] est insérée entre les voyelles. Les suffixes à initiale vocalique qui entraînent une épenthèse sont les suivants :

- Le marqueur du conditionnel *-aa*
- Le déictique suffixal *-ii/-aa*
- La particule de l'interrogation *-e*
- Le marqueur du passé *-ee* suffixé au marqueur du parfait *-ën*

30. (élicitation)

oomaa-n-aa kar-ën
 enfant-N-Ø:DEICT.DIST partir-PARF
 L'enfant est parti.

31. (conte03_le champ d'haricots)

fë nup-pii-n-aa fë ap-pë
 2SG courir-NEG-N-COND 2SG tuer-O2SG
 Si tu ne cours pas il te tuera.

32. (élicitation)

bë hay kë-lom mbaal-ii-n-e
 b:3PL venir INF-acheter mouton-Ø:DEICT.PROX-N-PI
 Est-ce qu'ils achèteront le mouton ?

33. (élicitation)

bet-ii njííl-ee-n-ën
 femme-Ø:DEICT.PROX être.malade-PAS-N-PARF
 La femme est malade.

Nous avons noté un phénomène particulier où deux voyelles sont juxtaposées sans que ne se produise une insertion de la nasale [n] mais plutôt une coalescence vocalique. Cela apparaît lorsque le suffixe andatif *-nee* précède le marqueur de l'impératif singulier *-aa*.

34. (élicitation)

lom naa maraa'

lom–nee–aa maraa'
 acheter–AND–IMPER.SG sel
 Va acheter du sel !

2.4.2. La suppression de la voyelle

La suppression de la dernière voyelle des radicaux verbaux dissyllabiques suivis d'un suffixe dérivatif ou marque flexionnelle de structure VC est régulière en noon, (34-36). Il existe les structures suivantes :

CVCVC+VC CVCCVC
 CVC+(VC)+VC CVC(VC)C

35. (élicitation)

yāal–ii yii kolkoh pade
 yāal–ii yii kolëk–oh pade
 homme–ø:DEICT.PROX y:DEM.PROX lever–APPL Fandène
 Cet homme vient de Fandène

36. (séance02_ séance de divination collective)

malkat faraffii
 malak–at faraf–fii
 regarder–IMPER.PL mort–f:DEM.PROX
 Regarde le mort.

37. (élicitation)

haffë miskën
 haf–fë misëk–ën
 tête–POSS.2SG avoir.mal–PARF
 Tu as mal à la tête

Lorsqu'un ou plusieurs dérivatifs sont attachés à un radical monosyllabique, la voyelle du dérivatif qui précède la marque flexionnelle est aussi supprimée, (38-40). La voyelle supprimée est toujours une voyelle brève mais les autres peuvent être brèves ou longues.

38. (récit01_sociolinguistique)

wo'sënndaa
 wo'-ës-ën-ndaa
 parler–PL–PARF–O2SG
 Ils t'ont dit.

39. (séance02_séance de divination collective)

feekdaaroo kanakcii

feek-əd-aa-roo

kanak-cii

frapper-BENEF-IMPER.SG-O1SG

deux-c:DEICT.PROX

Frappe pour les deux (figures géomantiques) pour moi.

40. (conte04_oncle Lion)

oomaacii dāra ñamaatsoo

oomaa-cii

dāra

ñam-aat-is-oo

enfant-c:DEICT.PROX

rien

manger-ITER -ITER -NEG

Les enfants n'ont rien encore mangé.

2.4.3. La réduction syllabique

La réduction syllabique s'applique à des mots disyllabiques dont la deuxième syllabe est *-oh*, ce dernier est supprimé lorsqu'il est suivi d'une marque flexionnelle. Ainsi, la dernière syllabe, considérée comme la syllabe faible, est supprimée.

41. (élicitation)

dūu unën

dūu unoh-ën

2PL comprendre-PARF

Vous avez compris.

42. (élicitation)

fë kelën

fë keloh-ën

2SG entendre-PARF

Tu as entendu.

2.5. L'harmonie vocalique

L'harmonie vocalique existe en noon. Elle est basée sur la distinction des voyelles [\pm ATR]. L'harmonie vocalique s'opère à deux niveaux : dans le radical et la dérivation.

2.5.1. L'harmonie vocalique dans le radical

Dans les radicaux disyllabiques, il peut y avoir deux séries de voyelles selon le trait ATR :

- Même série de voyelles [-ATR] (voyelles identiques ou différentes)
- Même série de voyelles [+ATR] (voyelles identiques ou différentes)

L'harmonie vocalique basée sur la même série de voyelles [-ATR]

43. Voyelle identiques (élicitation)

perem	langue
sebeey	être vilain
alak	haricot
fayaŋ	lit
malak	regarder
maraa'	sel
kataas	canari
kohnok	viande
njokon	doigt
honoh	interdire
sokoñ	fagot de bois
njutut	être petit

44. voyelles différentes (élicitation)

keloh	entendre
enoh	vache
fenoo	derrière
mee kis	demander
henpus	plaie cicatrisée
oomaa'	enfant
mbonda	lièvre
unoh	comprendre

L'harmonie vocalique est basée sur la même série de voyelles [+ATR]

44. Voyelles identiques (élicitation)

fíkíí	visage
njöpəl	couteau
lëwës	couvrir, renverser
pënək	sommeil
pënës	cheval
yëwën	beaucoup
súkúřək	s'écouter
kúlúŋ	flacon

45. Voyelles différentes (élicitation)

ndífkəl	chanter en acapela
mísək	avoir mal
tímbë'	rechercher

ndífgóm	devinette
kílók	mariage
pééngíí	herbe
lèptín	rincer
fókën	testicule
kóndëk	pleurer
ngómú'	hyène

2.5.2. L'harmonie vocalique dans la dérivation

La suffixation est la forme principale d'affixation en noon. La préfixation n'entraîne aucun changement au niveau du radical. Les radicaux verbaux subissent une harmonie vocalique avec les dérivatifs de structure VC qui ont une voyelle [+ATR]. C'est une harmonie vocalique régressive parce que la voyelle du dérivatif [+ATR] change la voyelle [-ATR] du radical qui devient [+ATR]. Les dérivatifs qui entraînent des changements phonologiques au niveau du radical sont le séparatif *-ís* et le causatif *-ë'*.

Tableau 2.9 : La réalisation des voyelles au niveau du radical

e	é
a	ë
u	ú
o	ó

46. Le séparatif *-ís* (élicitation)

pok	« attacher »	pók-ís	« détacher »
laɲ	« fermer »	lëng-ís	« ouvrir »
kun	« couvrir »	kún-ís	« découvrir »
cap	« boutonner »	cëp-ís	« déboutonner »

47. Le causatif *-ë'* (élicitation)

mey'	« sortir »	méy-ë'	« faire sortir »
ñam	« manger »	ñëm-ë'	« nourrir »
yoon	« apprendre »	yóón-ë'	« enseigner »

L'harmonie vocalique dans la suffixation n'est pas régulière en noon. Nous avons noté des suffixes dérivatifs avec une voyelle [+ATR] qui n'entraîne aucun changement au niveau du radical.

Les suffixes dérivatifs avec les voyelles [+ATR] non dominants.

- Le réfléchi *-ëk*

- Le bénéfactif –ë'
- Le passif –ës
- L'intensif –ík

48. (élicitation)

faan	« coucher »	faan–ëk	« se coucher »
lom	« acheter »	lom–ë'	« acheter pour quelqu'un »
feek	« frapper »	feek–ës	« être frappé »
ñam	« manger »	ñam–ík	« manger sans arrêt »

2.6. L'accent

L'accent se manifeste par une augmentation de l'intensité vocalique. Il assume un rôle démarcatif et permet aux interlocuteurs de saisir les frontières entre les mots. Dans les travaux antérieurs, il a été noté des analyses différentes sur la position de l'accent principal, mais aussi sur l'accent secondaire (voire Lopis-Sylla 2010 et Soukka 2000). Nous avons noté l'accent principal par une apostrophe (') ; il tombe systématiquement sur la première syllabe, (49a, b, c).

49. (élicitation)

- a. 'malak « regarder »
 'cëngën « ver »
- b. 'ñëkëtëk « prendre le petit déjeuner »
 'wútúwa' « hier »
- c. 'kësúkúrëk « s'écouter »
 'samsapiinë' « rythme musical mbilim »

Nous n'avons pas noté d'accent secondaire sur les mots polysyllabiques comme l'ont décrit Lopis-Sylla (2010) et Soukka (2000), mais plutôt un ton sur la syllabe pénultième des mots polysyllabiques comme illustré ci-dessous. Ce qui nous pousserait à dire que l'accent est différent du ton.

— — —
 'supëdëk « se transformer »

_____—
 'samsapiinë' « variété de danse *mbilim* »

Concernant l'accent principal, Lopis-Sylla (2010:103) a fait le constat suivant : « il tombe toujours sur la première syllabe ». Mais elle note aussi la présence d'un accent secondaire sur la syllabe pénultième des mots plurisyllabiques (2010:104). Soukka (2000) a un point de vue différent. Dans sa description, l'accent principal tombe toujours sur la syllabe pénultième et qu'il y a une exception avec les mots avec trois syllabes où l'accent se trouve sur la première syllabe ; les mots avec quatre syllabes ont, eux, un accent secondaire sur la première syllabe (Soukka 2000:41). Quant au ton, selon Soukka, il tombe aussi sur la syllabe pénultième.

« The occurrence of the high pitch is predictable and it falls on the penultimate syllable of the word » (Soukka 2000:42).

Nous considérons l'accent principal décrit par Soukka comme un ton. Ainsi, nous n'avons noté qu'un seul accent sur la première syllabe et un ton sur la syllabe pénultième du mot. Pour conclure, il est difficile pour nous de déterminer avec certitude la présence d'un accent secondaire avec les données dont nous disposons actuellement. Ainsi, nous estimons que l'accent en noon mérite une étude plus approfondie.

2.7. L'intonation

En ce qui concerne le système intonatif, nous conservons les patrons intonatifs (Haut - Bas). L'énoncé déclaratif a une intonation basse et plate, (50), l'énoncé exclamatif a une intonation haute et plate, (51), et l'énoncé interrogatif a une intonation montante, (52).

50. Énoncé déclaratif (élicitation)

më	ndëk	gran	caali	[B B]
1SG	habiter	grand	Thialy	

J'habite à Grand Thialy.

51. Énoncé exclamatif (conte03_le champ d'haricots)

yoosëk-aa	takeey	[H H]
descendre-IMPER.SG	terre	

Descends (en bas) !

52. Énoncé interrogatif (conte03_le champ d'haricots)

dúú	túm-an	ye	[B H]
1PL.INCL	faire-FUT	quoi	

Que ferions-nous ?